

opinion de ta capacité, de ton activité et de ton savoir-vivre, c'est la base.— Que ceux qui te servent soient bien convaincus qu'ils trouveront en toi protection, douceur, respect de leur position et des convenances.

Ces seules idées résument tous les devoirs de la femme de ménage.

L'humiliation faite à un inférieur est un grand tort, parce qu'il cherchera et trouvera vingt fois l'occasion de l'humilier à son tour.— Commande donc doucement, mais exige ce que tu auras demandé ; puis en respectant sa position, tu lui formeras le cœur et tu l'attireras à toi.

* * *

Ici, ma petite fille, je vais te faire un reproche.

Tu causes trop avec les domestiques. Certes, je ne veux pas te dire d'affecter de la fierté comme le font bien des demoiselles, mais il est dangereux de trop se mêler, de trop descendre jusqu'à eux, si ce n'est pour instruire ou pour distraire.

S'il y a lieu de blâmer la conduite de l'un d'eux, fais-le avec douceur, avec ménagement, mais aussi avec dignité. — Que l'avertissement arrive net, pour éviter une rechute. S'il y a lieu de donner un éloge, fais-le à propos. C'est un encouragement précieux pour un serviteur.

Enfin ne témoigne jamais de méfiance, car tu serais trompée, mais veille sans cesse et à leur insu ; puis si tu es

contente, récompense de temps à autre, c'est de l'humanité.

—Tu te dis, j'en suis certain : père me voudrait parfaite, c'est bien difficile. Oui, chère mignonne, je te voudrais ainsi, et je te voudrais surtout heureuse, aimée et joyeuse. Je voudrais que tu passes dans la vie comme ces jolies fleurs aux senteurs exquis qui parfument tout à l'entour, et quand on les emporte, laissent sur leur passage un sillage embaumé.

En te voyant ainsi, je partirai sans regret pour les pays inconnus d'où l'on ne revient pas, bercé dans mes derniers jours par la vue séduisante de ton printemps sans nuage, précurseur d'un automne sans frimas et d'un hiver sans larmes.

Dans la société, une femme distinguée peut donner beaucoup de relief à son mari. — Si elle a du tact et de l'esprit, elle saura lui laisser les avantages en s'effaçant un peu. C'est le moyen de se faire admirer d'avantage.

Celle qui veut dominer, qui rapporte tout à elle, qui veut parler à tort et à travers et haut, devient ridicule, voilà tout, et ce ridicule rejaillit sur le mari.

La morgue, la fierté, les manières raides et apprêtées n'ont jamais de succès, et l'on voudra toujours dans le monde intelligent de la simplicité, du bon goût, de la déférence envers les autres, de la politesse délicate et sans apprêts. Toutes ces bonnes qualités posent admirablement une femme et lui gagnent les suffrages de chacun.

— *Bébé est plein de dispositions. Hier, il avoue carrément à sa mère qu'il adore les femmes.*

— *Et pourquoi ça ?*

— *Pourquoi je les aime ! fait Bébé avec fierté. Parce que ça sent bon !*